

47

quoi! ce n'est plus pour lui! ce n'est plus pour l'attendre
 que je vois arriver ces jours longs et brûlants!
 ce n'est plus son amour que je cherche à palpenter,
 ce n'est plus cette voix mystérieuse et tendre,
 qui ^{me pleure} ~~me pleure~~ dans l'ombre... ou que je crois entendre!
 ce n'est plus rien! où donc est tout ce que j'aimais?
 que le ^{ces lieux sont déserts} monde est désert! n'y laissa-t-il personne?
 le temps s'arrête, et dort. jamais l'heure ne sonne.
 toujours vivre! toujours!... on ne meurt donc jamais!
 est-ce l'éternité qui passe sur mon âme?
 interminable nuit, que tu courses de gloire!
 comme l'oiseau du soir qu'on n'entend plus gémir,
 auprès des gens éteints que ne puis-je dormir!
 car ce n'est plus pour lui qu'en silence éveillée,
 la Muse qui me plaint, assise sur des fleurs,
 m'altère dans les bois, sous l'humide feuille,
 et répond sur mes vers des parfums et des pleurs!



il ne lit plus mes chants, il croit ma lyre éteinte.
 jamais son cœur guéri n'a soupçonné ma plainte.
 il n'a pas deviné ce qu'il m'a fait souffrir!...
 qu'importe qu'il ^{me pleigne} ~~me pleigne~~, il ne peut me guérir.
 j'épargne à son orgueil la volupté cruelle,
 de lire dans mes pleurs, l'excès de mon amour.

que devrais-je à mes cris? Sa frayeur, Son Retour?
Sa pitié? — c'est la mort que je veux avant elles!
tout est détruit. lui même il n'est plus le bonheur.
il blessa son image en déclinant son cœur. —
me rappellerait-il ma douce imprévoyance,
et le prisme enclavant de l'inespérance?
L'amour en s'évoulant ne me l'a pas rendu:
le qu'on donne à l'amour est à jamais perdu!
